

CINQUANTE ANS POUR ITECO

Les yeux sur le monde

ITECO est devenu un partenaire indispensable pour tous ceux qui veulent s'engager dans la coopération internationale. Un demi-siècle de formations, de rencontres et d'ouverture sur le monde.

La cinquantaine dans une vie humaine, c'est quelque chose ! Alors à ITECO qui a vu défiler des milliers de personnes mues par un idéal de solidarité, on a fait la fête, en décembre dernier. Une occasion de parler du travail accompli et de ce qui reste à faire dans ce monde multipolarisé où les rapports de forces bougent et les regards changent. ITECO, coopération technique internationale, est né en 1963 comme organisation de formation et d'envoi de volontaires de la coopération. Quatre objectifs étaient alors pointés : coordonner les organismes catholiques spécialisés dans la mise au travail de volontaires, techniciens et experts au service des pays en voie de développement, informer les candidats désireux de partir, se préoccuper de leur mise au travail et les former. En cours de route, ITECO est devenu une organisation pluraliste qui ne cesse d'évoluer.

PAR ICI LES FORMATIONS

Au début des années 1990, la structure a développé deux autres secteurs d'activité : la communication interculturelle et la formation des acteurs sociaux en Belgique. Aujourd'hui, cet organisme d'éducation permanente s'adresse à un public large, intéressé par les questions de développement ici ou ailleurs, des rapports Nord-Sud, de la solidarité et de la coopération. Les formations proposées touchent à la formation aux médias, à l'interculturel, aux pratiques éducatives et émancipation, à l'égalité entre hommes et femmes, aux méthodes et techniques pédagogiques, au développement... Sans oublier une formation de base « Ici et ailleurs, que faire ? » qui s'adresse à des personnes prêtes à remettre en question



AVEC MODESTIE ET HUMILITÉ.
Invités à changer le monde.

leurs convictions et leurs pratiques face aux réalités politiques, économiques et culturelles des sociétés actuelles. Et le ludique n'est pas absent, avec le fameux « jeu des chaises ».

PAR-LÀ LES PUBLICATIONS

ITECO publie aussi le trimestriel *Antipodes* et un hors-série *Antipodes-Outils-pédagogique* diffusés à 600 abonnés et mis en ligne sur Internet. L'équipe d'une douzaine de personnes mène un important travail de formation, de création d'outils pédagogiques ainsi que des recherches exploratoires sur le thème de l'émancipation.

Les volontaires qui ont suivi une formation ITECO sont toujours emballés. Ils ont pu enrichir leur grille de lecture du monde et mieux s'investir dans la citoyenneté responsable. Il y en a qui rêvent de partir. D'autres savent qu'ici, il y a à faire et cela passe par le débat, par la réflexion, la mise à distance et l'esprit critique qui sont les piliers des formations ITECO.

QUEL DÉVELOPPEMENT DEMAIN ?

Tiers-monde, Pays en voie de développement et puis Pays les moins avancés (PMA) ont été les différents vocables pour désigner les nombreuses régions (spécialement d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et d'Amérique du Sud) souffrant de carence en développement. Ces expressions révèlent une approche condescendante, voire post-coloniale de la coopération. On s'en éloigne avec les formations permettant d'affronter la question primordiale : Pourquoi y a-t-il de si grandes inégalités et comment se fait-il qu'avec tout le travail accompli, on en est encore si loin ? Fallait-il plus d'assistance, de solidarité, d'économie rentable, de mouvements d'indignés... ? Pas forcément. Aujourd'hui, on arrive à parler davantage de partenariat avec des acteurs de développement, de coopération Sud-Sud. Il faut une nouvelle vision du développement, disent les formateurs d'ITECO et leurs partenaires. Ils y travaillent...

Godelieve UGEUX

www.iteco.be

ALLER DANS LE MONDE AVEC MODESTIE

L'humoriste Pie Tshibanda soutient depuis toujours ITECO. À l'occasion des cinquante ans de l'association, il témoignait. « *Iteco incite les gens à devenir réalistes, ne pas aller dans le monde avec l'idée qu'on va tout changer, mais avec modestie et humilité, savoir qu'on trouve des gens qui sont formés aussi là-bas et qu'on va travailler pour aller de l'avant et que ce soit bénéfique pour tout le monde.* »